

Témoignage

Sorties Culturelles 2008

Dee Dee BRIDGWATER à MEZE : j'ai bénéficié de places pour son concert et je vais voir une Grande prêtresse jazz qui depuis les années 70 a chanté avec les plus grands, joué dans des comédies musicales...

J'allais entendre une chanteuse partie à la recherche de ses origines et qui devait nous servir un mixage de jazz et de musique traditionnelle malienne.

Avec l'aide d'une « famille » de brillants musiciens qui utilisent des instruments africains, elle mit généreusement tout le monde en valeur, elle était épatante dans ses explications en français et tour à tour, se découvrit tendre ou animale, lionne..

L'ambiance était festive et tout le monde vivait au rythme choisi. Beaucoup se déhanchaient, d'autres se côtoyaient pour manger car de longues tables étaient prévues.

Ce fut une soirée magique, au bord de l'étang de Thau !

Le tout premier moment d'étonnement passé, j'ai adoré cette facéteuse

Dee Dee BRIDGWATER !

Jeanne RECH
Association Concerthau



Témoignage

Sorties Culturelles 2008

Avignon 2008 - 800 spectacles dans le Off, ils sont fous !



A peine on en est revenue que l'on voudrait déjà y être... Foisonnement, couleur, cohue, vacarme, chaleur, façades, affiches, hommes sandwiches, farandoles délirantes, terrasses combles à jets continus...

Ça erre, ça heure, tu l'as vu ? t'as ta place ?

c'est où ?... Plan en main : théâtre des amants, de l'ange, bistro des arts, caserne des pompiers, grenier à sel, jardin de l'enjeu, livrée de vivier, péniche Maraka, verbe fou etc.

Toute une géographie idéale, labyrinthique, où se croisent s'entrecroisent théâtrophiles amoureux, théâtrophages affamés, doctes théâtrologues et hésitants théâtrophobes en quête de substantifique moelle pour les 365 jours à venir. Du vibrant, du brillant, du sensible, du nullissime, du tartuffe, du tu m'as vu... j'ai pas eu le temps, l'année prochaine... Ils sont fous, y en trop !!!...

J'ai mal aux pieds, soif, soif de spectacles, de théâtre, j'en ai vu 4 aujourd'hui.

Et alors ???

Joe DASNIERE
Association Concerthau

Témoignage

Sorties Culturelles 2008

Petite critique portative à consommer sur place ou à emporter

La brasserie de l'univers

Dubillard, du solide un peu lourd par la bande. 3 hommes compassés, jeu convenu. 3 femmes, trois drôles de dames, farfelues, inventives, pétillantes. Un régal ! Dubillard sauvé par les femmes.



Médée Matériau

du mythologique contemporain retravaillé par Heiner Muller. Une écriture qui fourrage dans la complexité de l'humain, de la femme absolue. Médée, interprétation sobre, profonde, tout en nuance et complexité. Jason, présent. Une belle performance d'actrice.

Je suis . . .

création du Théâtre à cru
 une satire menée à train d'enfer raillant la boursouflure démagogique du discours médiatico-culturel "du plus grand nombre". 3 hommes, 1 femme. Ils savent tout faire, sont bourrés de talent. Elle surtout. Un spectacle jubilatoire à consommer sans modération.



Joe DASNIERE
 Association Concerthau

Témoignage

Sorties Culturelles 2008

Cabaret Jazz

Atelier d'écriture improvisé

Cadavre exquis

1ère partie :

J.P LLABADOR & P. CORRIU

Concerto pour deux guitares et bâillements

Ça donne le temps d'écrire ; à peine l'espace de bouger les orteils dans ma chaussure qui me fait souffrir alors que les crevettes roses gisent dans le plat derrière la guitare - je me doutais qu'il bandait durement - pourtant le concert ne bat certainement pas son plein ! Son plein d'essence ou de sens! Quoi qu'il en soit, je trouve l'intro bien longue ! Quand vont-ils envoyer les paroles ? Ce n'est pas la peine. Ça me fait penser à du Django Reinhardt - qui aurait pris un Lexomil, dans un hamac - qui se balancerait au gré du vent léger des ronflements aléatoires et discrets... Les planètes et les braseros scintillent de tous leurs feux de pacotille.



Collectif
Association Concerthau

Témoignage

Sorties Culturelles 2008

Cabaret Jazz
Atelier d'écriture improvisé
Cadavre exquis
2ème partie : MADDEDU invite

1er passage de feuille...
Et, meugle le tupperware !

Le grand serpent à plumes dresse sa tête sur un bredouillis scandé ! Ça c'est du rythme ! Quel sursaut de vie. J'en ai les tympans explosés !! Sacré Maddedu.

Il cragnufe trapa son pipo qu'il jouit et manipule si bien tandis que le trombone stridule de la trompe sous les accords électriques du mec en noir. Soudain, le type et son gros violon l'interpellent. Une joute s'installe entre les deux musiciens. Il pleut des trombes de notes du trombone, les autres ne sont pas en reste, c'est le déluge. Sonne la cloche. Meugle le tupperware - c'est plus silencieux. Instruments en folie. Jungle en délire. Le maître de séant assis sur son derrière lorgne le tromboniste qui se maquille dans le reflet de son instrument à coulisse. Le chef l'orchestre bretelle à tout va tandis que Dudu fait résonner un sein gauche sur un sein droit en émettant des cris jouissifs que je pousse à chaque note sortant de cette contrebasse sensuellement posée entre ses jambes écartées sur le plancher des vaches.... MEUH !



2ème passage de feuille...
La grosse dame a cessé de résister

Les musiciens déhanchaient les sons au diapason de leurs pulsions. C'est spécial, mais il faut résister, dit une voix à la table de derrière, s'effaçant pour laisser sortir la grosse dame qui a cessé de résister alors que la clarinette se déchaîne. Louis Cla Clavis dévisse. Dévisse Louis. Glisse sur la cuisse lisse des notes. Hisse Louis. Ho hisse Louis. Hisse haut au septième ciel, juste après



le sixième mais avant le huitième, les sept mecs sur scène. Sept raisons pour accéder à ce foutu Nirvana ! Langoureuses cadences qui laissent de glace le troisième âge qui prend subrepticement la poudre d'escampette. La trompette, la clarinette et la guitare sèchent sur le fil de mes sensations où d'étranges vibrations frissonnent d'être tant caressées, bouleversées, atomisées... Ah !

se laisser prendre, emmener, ressentir les frissons qui parcourent notre corps. Que notre cœur "temporise" nos émois ... Mourir jeune ? Arrêtez de tuer - C'est assez ! Sète à sait pas ce qu'a perd à pas être là à écouter le boeuf qu'est dans la prairie à brouter la partition jusqu'à la corde...

ENCORE ! ENCORE ! ENCORE !!!

**Collectif
Association Concerthau**

Témoignage

Sorties Culturelles 2008

Avignon 2008 Terrasse du Café in/off
Place du palais des Papes

Comédienne qui se maquille en blanc et pause,
grâce,
air éberlué des enfants,
chiens déboussolés,
couples qui s'embrassent,
affiches que l'on cloue aux arbres,
confettis de tracts sur pavés,
bestiaire, mousquetaires, chapeaux chinois,
chapeaux melons, cortèges, torses nus,
on en voit de toutes les couleurs,
drapé d'une robe de flamenco en vol,
danseurs de tango en rouge et or sur fond de ciel
bleu azur,
entre déclamation et cacophonie,
Janis Joplin déchire la place,
un saxophone chantonne,
diabolo vertigineux,
jeu agile de rubans serpentueux,
clown à fleur de peau dans sa mallette roulotte,
peau sur les os d'un artiste de rue,
transpiration,
manque d'air,
quelques euros ternes clinquant dans chapeau,
un off qui manifeste,
en noir et blanc,
pigeon dans leur cour,
familiarité du lieu,
inédites rencontres.



Carole

Témoignage

Sorties Culturelles 2008

Le théâtre avec Concerthau, j'aime !

- Tu as vu les professeurs ?
- Elles ne sont pas là, elles sont occupées à organiser des sorties culturelles pour nous.
- C'est vrai que c'est du travail. Grâce à elles et aux Cultures du cœur on a pu voir Brassens, Brel, Ferré
- Hélas je n'ai pas réussi à tout comprendre, ça allait trop vite pour un Danois comme moi !
- Jardins intérieurs
- Ah oui, une histoire d'amour !
- Les musiciens de Cuba
- Très intéressant, mais dommage que je ne danse pas la salsa !
- Le Jazz au théâtre de la mer ! Quelle vue ! Quelle musique !
- Tu sembles avoir des ressentis très différents.
- C'est vrai, mais ce qui est important c'est la manière dont nous avons vécu toutes ces sor-



ties, tous ensemble ! C'était super ! J'ai découvert des émotions que je ne connaissais pas et j'ai eu l'occasion de me sentir plus proche des artistes.

Kjeld

Témoignage

Sorties Culturelles 2008

C'est sous la pluie que nous sommes allés sous ce chapiteau. Sur les strapontins qui s'emplissaient, la lumière s'éteignit. Une voix grave se mit à raconter ce qui se déroulerait sous la neige, puis...



Sur le fil tendu, à quelques millimètres près, une pléiade de funambules, avec des gestes gracieux voltigeaient... volaient...

Ils étaient beaux, gracieux. Ils s'amusaient...

Une émotion m'envahit dès les premiers pas et m'accompagna tout au long de la représentation.

Eblouie, je n'avais qu'un souhait : revoir tous ces magiciens qui sous la toile me donnaient le sentiment d'être vraiment une privilégiée.

Christiane